

“En 1848, mon père avait voulu créer la participation; il a échoué. Il avait décidé d'attribuer 10 pour 100 des bénéfices aux ouvriers, mais ceux-ci n'étaient pas préparés, ils n'avaient pas l'esprit ouvert comme nos ouvriers d'aujourd'hui, et ils exigeaient que les bénéfices fussent partagés tous les mois: plusieurs réunions eurent lieu, mon père a insisté pour ne faire le partage que tous les ans, mais les ouvriers, qui n'avaient aucune notion économique, qui ne connaissaient pas les exigences d'une industrie, persistèrent dans leur demande et firent échouer l'entreprise.

“Aujourd'hui, les ouvriers peuvent avoir encore des idées fausses, mais leur éducation se fera par la pratique de la participation. En ce qui me concerne, ce serait à refaire que je le ferais encore. Notre situation est améliorable, et tous les ans, d'un commun accord, nous faisons des modifications. Lorsqu'un ouvrier entre dans la maison, on lui donne un livret sur lequel sont mentionnés les résultats obtenus par la participation et les comptes rendus des dix assemblées qui ont eu lieu jusqu'à présent.

“Nous sommes une trentaine de patrons en France qui pratiquons la participation; si notre exemple était suivi, un grand pas serait fait dans la voie de l'union des patrons et des ouvriers, du capital et du travail.

“Quant à la mesure de la répartition, je ne saurais l'indiquer: peut-être un jour donnera-t-on un tiers à l'intelligence, un tiers au capital, un tiers au travail; c'est ma conviction, mais, quant à présent, j'estime qu'il faut laisser chacun faire la participation à sa guise, suivant les besoins de l'industrie qu'il exerce.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. (Voir page 49)—M. EUGÈNE PÉREIRE, directeur,

“Un de ses grands avantages est desolidariser l'intérêt personnel de l'employé et l'intérêt général de la société; cela est capital, surtout pour les entreprises qui ont, comme la Compagnie transatlantique, une partie de leur personnel agissant à l'étranger et qui ne peuvent ainsi exercer sur lui une surveillance directe et immédiate.

“Ce qui fait encore que le système des primes, tel qu'il est pratiqué par la compagnie est de beaucoup supérieur au système des gratifications régulières ou accidentelles, auquel il a été substitué, c'est que les employés se rendent parfaitement compte de la part qui leur est faite, de ses justes proportions, et qu'ils y trouvent un stimulant précieux dont profite la société tout entière. La spécialisation des primes nous a été suggérée particulièrement par cette observation, que plus l'employé est humble, et plus son intelligence et son instruction sont modestes, moins il comprend les résultats généraux d'une entreprise; mais ce qu'il saisit parfaitement, ce sont les faits économiques qui se produisent en quelque sorte sous ses yeux et auxquels il contribue personnellement.

“Depuis cinq exercices complets, le régime des primes fonctionne à la Compagnie générale transatlantique, et, chaque année, j'ai été à même de constater les notables améliorations qui en résultent. Une diminution très sensible des dépenses et une augmentation importante des recettes se sont produites sans efforts, sans secousses, et une sorte de rivalité s'est établie entre les services qui les avaient obtenues. Et comme résultat général, dans l'intérêt des employés, je crois pouvoir estimer les sommes distribuées en primes au personnel à 15 p. 100 environ du budget total des appointements et soldes.

LA COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL DE SUEZ. (Voir page 50)—M. F. DE LESSEPS.

“Nous n'avons qu'à nous louer du système de participation que nous avons adopté. Nos employés forment une famille. Ainsi, tous les jours le télégraphe indique le chiffre des recettes de la veille; eh bien, tout le monde bat des mains quand la recette a été élevée. Sous tous les rapports, la participation nous a été utile et jamais je n'ai trouvé la moindre résistance de la part de mon personnel.

MAISON A. DEBERNY (Voir page 51), M. TULEU, associé. La participation à attiré et retient chez nous les meilleurs ouvriers de la partie.

“Les ouvriers, sentant leur intérêt lié directement à celui de la maison, sont plus soigneux de leurs travaux.